

Mali: un mouvement islamiste armé touareg affirme contrôler le nord-est



Des soldats maliens prennent position à Kidal après l'attaque par des rebelles touaregs de deux bases de l'armée, le 23 mai 2006 au Mali
© AFP/Archives Kambou Sia

11:16 - 20/03/12

BAMAKO (AFP) - (AFP) - Le mouvement islamiste armé touareg Ançar Dine (Défenseur de l'islam, en arabe) affirme contrôler le nord-est du Mali et vouloir libérer au moins 110 prisonniers civils et militaires qu'il détient, dans un communiqué adressé mardi à l'AFP.

"Grâce à Dieu, nous avons sous notre contrôle, l'Adrar des Iforas (nord-est). Nos soldats de Dieu occupent et contrôlent Tinzawaten, Tessalit, Aguelhok, et nous aurons bientôt d'autres victoires", indique ce communiqué.

"Quiconque n'est pas d'accord avec nous doit quitter nos terres", ajoute le texte de ce mouvement en affirmant qu'il va "bientôt libérer au moins 110 prisonniers civils et militaires arrêtés dans tout le nord du Mali".

"Nous avons appelé nos frères du Haut Conseil islamique du Mali (HCIM) pour venir chercher les prisonniers. Ils sont en route", selon Ançar Dine.

Sans en préciser la teneur, un haut responsable du HCIM a confirmé à l'AFP avoir reçu un message d'Ançar Dine, qui veut appliquer la charia (loi islamique) au Mali par "la lutte armée".

Ce mouvement a été créé par une figure des rébellions touareg des années 1990 au Mali, Iyad Ag Ghaly, qui combat aujourd'hui auprès d'une nouvelle rébellion touareg, le Mouvement national pour la libération de l'Azawad (MNLA), contre l'armée malienne.

"Nous avons le même objectif qu'Ançar Dine, lutter contre le gouvernement de Bamako", a déclaré un responsable du MNLA dans le nord du Mali.

Il a cependant ajouté que le MNLA veut "une République, mais aujourd'hui, les autres (Ançar Dine) veulent la charia. On n'est pas d'accord et si c'est comme ça, chacun prendra sa route".

Le Mali est confronté depuis le 17 janvier à des attaques du MNLA et d'autres rebelles, dont des hommes lourdement armés rentrés de Libye où ils avaient combattu pour le régime de Mouammar Kadhafi.

Le gouvernement malien a accusé Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), qui a des bases dans le nord du Mali, de combattre avec le MNLA.